

LA SITUATION POLITIQUE INTERNATIONALE

Depuis deux ans les relations internationales ont été dominées par l'opposition U.R.S.S. - U.S.A. En particulier dans les derniers mois, la tension devint très grande sous le nom de guerre froide. Le blocus de Berlin, le pont aérien, les restrictions du commerce entre Est et Ouest, l'énorme effort de propagande pour gagner les masses à l'un ou l'autre camp, la cessation des discussions quadri-partites, la signature du pacte de l'Atlantique, marquèrent cette période. Mais comme le montraient les documents de l'Internationale et du Parti, ce n'était pas la préparation directe à la guerre. Il s'agissait pour chaque camp de préparer ses positions et d'imposer à l'autre un compromis favorable.

Le tournant dans la situation économique du monde impérialiste d'une part et la crise du stalinisme d'autre part, ouvrent une nouvelle étape dans les relations internationales. L'accord des quatre à Paris de Juin 1949 le manifeste. Non pas que l'opposition fondamentale U.R.S.S./U.S.A. soit supprimée, mais elle va s'exprimer sous d'autres formes. Les facteurs à signaler sont surtout les suivants :

a) L'orientation de l'impérialisme américain demeure l'établissement de son hégémonie mondiale par la 3<sup>e</sup> guerre mondiale. Mais le déclenchement de celle-ci nécessite des conditions politiques et économiques non encore réalisées et laisse donc des délais.

b) La bureaucratie soviétique veut gagner du temps et cherchera aussi un compromis, surtout pour essayer de développer le potentiel économique de l'U.R.S.S. Elle cherche à profiter de la crise économique de l'impérialisme et de ses contradictions internes rendues plus sensibles par la crise, en particulier pour trouver une solution à la crise dont souffre le glacis lui-même.

c) La crise économique commençante fait naître des frictions entre les impérialismes, surtout anglais et américains. La nécessité de maintenir ou de rétablir une certaine stabilité sociale en Europe, afin de pouvoir préparer directement la guerre, amènera là encore des compromis qui demandent des délais.

Tous ces facteurs montrent qu'il reste encore, avant que la 3<sup>e</sup> guerre soit directement à l'ordre du jour, un certain temps au mouvement ouvrier et révolutionnaire mondial, qu'il peut mettre à profit pour renverser la situation et rendre cette guerre impossible.

L'IMPERIALISME AMERICAIN considère comme indispensable la réalisation d'une certaine stabilité sociale et l'affaiblissement de la force du stalinisme en Europe occidentale avant de commencer une guerre. Les efforts continuent à être faits dans ce sens. En particulier pour ces raisons d'ordre politique, il n'utilise pas, dans ses différends avec ses rivaux capitalistes (Angleterre en particulier) tout le poids de sa prédominance économique. Il est hors de doute que les marchandises américaines pourraient briser la production européenne et lui ravir son marché mondial. De même les U.S.A. pourraient précipiter la décadence des pays européens en supprimant ses crédits d'assistance. Comme nous l'avons déjà signalé, la crainte des perturbations sociales que ces mesures amèneraient oblige les U.S.A. à laisser subsister ces concurrents. De plus, c'est en partant du même point de vue qu'ils relèvent aujourd'hui les capitalistes allemands et japonais. Les U.S.A. doivent faire passer d'abord les intérêts politiques avant les intérêts économiques.